

**UNIVERSITE DE BORDEAUX II**

UNITES DE FORMATION ET DE RECHERCHE DES SCIENCES MEDICALES

-----

ANNEE 1992

**A PROPOS DES ROLES DE L'ENTRAILLE VESSIE**

**MEMOIRE**

présenté en vue de l'obtention du  
Diplôme Inter-Universitaire d'Acupuncture

par

**Monsieur DEJULT Michel**

**Docteur en Médecine  
né le 20 Septembre 1942 à Tours**

---

Examineur : Docteur H. BAILLE.

## PLAN

- INTRODUCTION	p. 1
- CHAPITRE I : LES NOMS DE LA VESSIE	p. 2
- CHAPITRE II : FONCTIONS DE LA VESSIE	p. 6
- CHAPITRE III : LA VESSIE A TRAVERS L'ETUDE DES POINTS	p. 21
- CHAPITRE IV : CONCLUSIONS	p. 17
- BIBLIOGRAPHIE :	p. 24

## INTRODUCTION

Le rôle de l'entraille Vessie est, chez les acupuncteurs français, très controversé.

Nous allons tenter au cours de ce travail d'éclaircir les choses.

Nous ne reprendrons pas la physiologie des liquides organiques. Cette physiologie, encore mal connue, est résumée en une phrase du SU WEN, traduction Husson (8), au chapitre 21, page 140 :

"Les boissons entrent dans l'Estomac, et l'essence qui surnage est conduite dans la Rate. Le qi de la Rate émet vers le haut une essence qui rejoint le Poumon et augmente la "voie des liquides" qui le mène en bas à la Vessie : L'essence des liquides se répand de tous côtés, afflue dans tous les méridiens".

Nous utiliserons au cours de ce travail quelques abréviations :

R: Référence du dictionnaire Ricci (9)

S.de.M : Soulié de Morant (19)

J.M.K. : Jean-Marc Kespi (11)

## CHAPITRE I : LES NOMS DE LA VESSIE

Dans les textes chinois anciens, trois noms sont utilisés pour désigner la Vessie :

Anciennement, la Vessie était désignée par l'idéogramme PAO (10).

Actuellement, elle se nomme PANG GUANG.

Le Da Cheng (22) au Chapitre VIII, paragraphe XI, nous dit que la Vessie s'appelle aussi HEI CHANG, intestin noir.

Le Nan Jing (14), à la 35ème difficulté, nous dit que la Vessie est appelée HEI CHANG, l'entraille noire, et que c'est l'endroit où se traite le réchauffeur inférieur.

Nous allons étudier tour à tour ces différents idéogrammes et tenter de voir les notions que l'on peut dégager de cette étude.

A) PAO R.3856



Cet idéogramme signifie Vessie Il est composé de 2 parties :

- à gauche, le radical 130, ROU, la chair.

- à droite, FU, (R1614), qui signifie fidèle, sincère, digne de foi, avoir confiance. Il signifie aussi couvrir, faire éclore, incubation.

Wieger(21) dit qu'il s'agit de la phonétique 257 et renvoie à la leçon 94B de son ouvrage. D'après cette leçon, cela représente un oiseau qui se divise, qui sépare ses ailes pour en couvrir sa nichée. Cela a le sens de couvrir, protéger.

Plusieurs notions peuvent être dégagées de cet idéogramme :

- A notre avis, le symbole de l'oiseau, qui vit dans le ciel, peut faire évoquer quelque chose de nature céleste.

L'oiseau qui sépare ses ailes évoque d'une part la notion de séparation, mais aussi quand il étend ses ailes, la notion de diffusion.

Par ailleurs, celà évoque une notion de protection.

Le sens de couvrir évoque une notion de naissance, donc de création.

Auteroche (2) écrit que la Vessie est une des 6 entrailles et est populairement appelée PAO, sac : le sac des urines.

## B) PANG GUANG

Kespi (10) fait remarquer que la Vessie est le seul viscère dont le nom comporte un double idéogramme.

**PANG** R.3806

Pang signifie en anatomie Vessie lorsqu'il est associé à Guang.

L'idéogramme PANG peut se décomposer en 2 parties :

- à gauche le radical 130, ROU, la chair
- à droite PANG (R3818) qui signifie : côté, à côté de, de côté, latéral, à proximité de, près de, s'approcher de, voisiner, vaste, immense, étendu.

Pour Wieger (21), il s'agit de la phonétique 546. Dans la leçon 117 A, cet auteur nous dit que c'est un espace à 3 dimensions, et que celà a le sens d'étendu, bord, côté, latéral.

Cl. Larre et E. Rochat de la Vallée (12), dans leur étude du chapitre 8 du Su Wen, considèrent qu'il s'agit d'un volume à 3 dimensions et de l'espace de ce volume.

De cet idéogramme on retiendra donc la notion d'espace et de volume.

**GUANG** R.2796

- à gauche le radical 130, ROU, la chair.
- à droite GUANG (R.2794) qui signifie brillant, lumineux.

Briller, illuminer, lumière, éclat, splendeur, reflet, clarté, gloire, glorifier, faire honneur, poli, lisse, entièrement dépensé, épuisé, fini, nu, dénudé, dépouillé, seul, unique, seulement.

Pour J.Schatz (17) cet idéogramme semble évoquer l'aspect brillant, nacré, de la paroi de la Vessie.

Dans Wieger (21), il s'agit de la phonétique 210. A la leçon 24 J, l'auteur écrit que primitivement il s'agissait de vingt feux et que la forme moderne représente un feu sur un homme, probablement un homme qui porte une torche. Cela a le sens de lumière.

Cl.Larre et E. RoCHAT de la Vallée (12) pensent qu'il est difficile de se prononcer sur la signification étymologique du composé PANG GUANG, mais qu'il ne serait pas inexact de voir dans PANG GUANG un sac pansu fait pour contenir un liquide brillant.

Pour notre part, nous pensons que, compte tenu des notions d'espace, de volume, et de lumière, le rôle de la lumière étant de diffuser à la façon des rayons du soleil, on nous signifie peut être là le rôle de diffusion de la Vessie dans le corps entier.

### C) HEI CHANG

HEI R 1750



Cet idéogramme signifie noir, obscur, sombre, ténébreux, noir, obscurité, clandestin, secret.

Il constitue le radical 203.

Wieger (21) nous dit qu'il s'agit de la phonétique 669. A la leçon 40 D, il nous dit qu'il s'agit d'un dérivé de la forme antique qui représentait une fenêtre fermée par un volet ou un treillis.

Cela signifie noir. C'est ce que le feu dépose autour de l'orifice par lequel la fumée s'échappe. C'est le noir de fumée, la suie. Dans les anciennes cases chinoises, la fumée s'échappait par la fenêtre.

A notre avis, il est possible de dégager deux notions de ce caractère.

- d'une part la notion de fumée : elle n'est pas sans évoquer la notion de souffle.

- d'autre part, la couleur noire : elle est rattachée à l'Eau, et au Rein, qui est le viscère couplé en Biao/Li à la Vessie.

**CHANG R 210**

Chang signifie entrailles, intestins, boyaux.

Et au figuré : compassion, pitié, affection, sentiment.

On peut décomposer cet idéogramme en 2 parties :



- à gauche le radical 130, ROU, la chair.

- à droite, YANG, qui représente l'action du soleil.

Pour Wieger (21) il s'agit de la phonétique 497. A la leçon 101 B cet auteur nous dit qu'il s'agit du soleil élevé au-dessus de l'horizon et dardant ses rayons.

A notre avis nous pouvons donc retirer de cet idéogramme une notion de diffusion, d'émission.

HEI CHANG est traduit dans le Da Cheng (22) par "intestin noir" et dans le Nan Jing (14) par "entraille noire". Le commentaire du Nan Jing dit que l'on fait usage des couleurs des 5 viscères pour différencier les 5 entrailles, et que l'on donne à toutes le nom de CHANG : "entraille, intestin". "L'endroit où se traite le réchauffeur inférieur". Cette formule serait associée à la Vessie pour signifier que la Vessie coïncide avec le point où traiter le réchauffeur inférieur, et que celui-ci régit la différenciation du pur et de l'impur.

Néanmoins, nous pensons que dans HEI CHANG on peut trouver la notion de diffusion du souffle, à cause de ces références à la fumée et au soleil.

**En conclusion**

Après étude des différents idéogrammes désignant la Vessie, nous retirons donc plusieurs notions :

- 1) la notion de création, de diffusion et de séparation contenue dans PAO, avec en arrière plan la notion de ciel.
- 2) la notion de diffusion dans le corps entier contenue dans PANG GUANG.
- 3) la notion de diffusion du souffle contenue dans HEI CHANG.

## **CHAPITRE II : FONCTIONS DE LA VESSIE**

Le rôle de la Vessie est décrit au chapitre 8 de Su Wen en une seule phrase :

"PANG GUANG ZHE ZHOU DU ZHI GUAN JIN YE CANG YAN QI HUA ZE NENG CHU YI".

La traduction de cette phrase varie selon les auteurs, ce qui entraîne en Occident une controverse importante sur les fonctions de la Vessie.

Certains auteurs attribuent à la Vessie un rôle secondaire, alors que d'autres lui attribuent un rôle essentiel.

Nous étudierons tour à tour les thèses en présence, mais nous réserverons notre conclusion, pour ne prendre parti qu'à la fin de ce travail.

### **I - Thèses conférant à la Vessie un rôle secondaire**

A) Chamfrault (5), page 47 :

"La Vessie est comme le mandarin de la sous-préfecture. C'est un organe secondaire qui emmagasine les produits d'excrétion. C'est la phase terminale de la transformation de l'énergie".

B) Husson (8), page 95

"La Vessie a une fonction subalterne et locale de retenue des humeurs, et d'émission du souffle transformé".

### **II - Thèses conférant à la Vessie un rôle essentiel**

A) J. Schatz (17), page 207 :

"Pour le devenir des Jin Ye, deux viscères ont donc une importance particulière : le poumon, qui en assume la descente, et la Vessie qui les réinjecte dans la grande circulation. La Vessie, en bas, contrôle tout le devenir des Jin Ye dans l'organisme, soit en les récupérant, soit en permettant la formation des urines. C'est parce qu'elle contrôle en bas, à la sortie, le devenir des liquides du corps que, par une sorte d'action de feedback, elle intervient dans la régulation des secteurs liquidiens de tout l'organisme. C'est à ce titre qu'on comprend le rôle capital qui lui est dévolu au chapitre 8 de Su Wen quand on dit que la Vessie a la charge de l'organisation et de la répartition des territoires".



B) Cl. Larre (12) :

Page 6, l'auteur donne sa traduction du chapitre 8 de Su Wen :

"La Vessie a la charge des territoires et des cités. Elle thésaurise les Jin Ye. Les transformations des souffles sortent alors leur puissance".

Pages 40 et 50 :

"L'effet séparateur de la Vessie s'explique ainsi : retenant et expulsant l'urine inassimilable, la Vessie libère tous les autres liquides nourriciers".

"La Vessie a la charge des territoires et des cités (ZHOU DU). Dans cet Empire qu'est le corps, la Vessie administre territorialement la vie".

"La charge de la Vessie a quelque chose de récapitulatif en position inférieure : elle thésaurise les Jin Ye, et les transformations des souffles sortent leur puissance. La Vessie est une entraille (FU). Cela ne l'empêche pas de thésauriser (CANG) les Jin Ye qui, après avoir été constitués par extraction du Jing Wei, arrivent en bas du tronc. La Vessie les reçoit. Elle retire les ultimes traces de vie qu'ils contiennent encore après leur long parcours, et les réinjecte dans le tronc, faisant ainsi son métier d'entraille de transformation et de transmission. Le trouble, l'usé, s'évacuera en urine. Les reins coopèrent, par les souffles de la mer du bas. Ils sont la force motrice de l'opération."

"Quand la Vessie va bien, les transformations des souffles manifestent la puissance. Il ne s'agit pas seulement de la possibilité de faire sortir les urines ; la puissance dont on parle, c'est la puissance de la vie en nous ; elle est le produit final des travaux des viscères, récapitulés, comme disent les commentateurs, dans l'oeuvre de la Vessie. On comprend mieux et la disposition du méridien de Vessie (Tai Yang de pied) et les possibilités d'intervention qu'il permet..."

page 51 :

"La Vessie, venant en dernière position dans l'énumération des charges, rejette l'usé vers l'extérieur, et renvoie dans tout l'organisme ce dont elle a permis la purification, clarification, avec les onze charges qui la précèdent. De sorte qu'il faut comprendre, grâce à cette construction particulière de la phase (du texte du chapitre 8 de Su Wen) que la transformation des souffles, la vie, est l'oeuvre commune".

C) J.M. Kespi (10), pages 180 et 181 :

"L'erreur est d'écrire : "La Vessie a une fonction subalterne et locale". Elle est le ministre de la capitale et des vallées. Elle a la charge des divisions territoriales".

"La Vessie a la charge de l'organisation territoriale. Elle répartit les eaux, décide de leur trajet, commande à leur absorption et élimination (y compris la Vessie anatomique), choisit les régions qui restent à sec, et les lieux où sont les lacs et les mers ; ce n'est donc pas une fonction subalterne ! Plus, elle organise à tous les niveaux le territoire corporel, elle y répartit les informations, ayant en cela un rôle comparable à "notre" moëlle épinière".

III- B. Auteroche (2) a tenté de faire la part de ces opinions divergentes, en s'appuyant essentiellement sur les textes chinois modernes.

Il fait valoir qu'aucune de Gloses du Su Wen ne fait allusion au rôle capital de la Vessie dans l'organisation territoriale et dans la répartition et l'absorption des liquides. Il propose la traduction suivante du chapitre 8 de Su Wen :

"La Vessie est l'endroit où s'accumulent les Jin Ye (humeurs, liquides organiques) ; grâce à l'activité QI HUA, ils sont expulsés hors du corps".

Pour notre part, nous pensons que cette revue des thèses et antithèses ne serait pas complète si nous n'examinions pas ce que pense Soulié de Morant (19).

#### IV - Les rôles de la Vessie vus par Soulié de Morant :

Tome II, chapitre VIII, paragraphe I, page 158 :

"Organes ateliers Yang (Fu) : le nom Fu est formé des éléments chair et homme travaillant sous un toit, d'où organes ateliers. Ainsi nommés parce qu'ils transforment en énergie et en sang les matériaux qu'ils reçoivent de l'extérieur. Et parce qu'ils sont en relation avec l'extérieur et fabriquent de l'énergie, ils sont Yang".

"Ce sont estomac, intestin grêle, gros intestin, qui transforment en effet les aliments en énergie et en sang. Mais avec eux sont deux organes Yang que l'Europe considère surtout comme réceptifs, alors que la Chine leur voit un rôle important d'excitateurs et régulateurs d'autres organes, ceux-là Yin... La Vessie serait, elle, le

régulateur des reins, et aurait une action sur la vie génitale. Ces organes, aux pouls radiaux, ont tous leur réponse aux pouls superficiels Yang. Ils ont un rapport évident avec la vie nerveuse, pouls superficiels et organes ateliés étant crispés en cas de surexcitation ou tension nerveuse, mous et sans action en cas de dépression. Ils sont actifs surtout de jour et par beau temps (Da Cheng), VII) : "aux jours Yang les organes ateliés sont en travail et conduisent l'énergie".

Tome II, chapitre IX, paragraphe XII, page 180 :

"La Vessie n'est pas considérée seulement comme un récipient. Elle a un rôle excitateur et régulateur sur les reins, et ce serait son action la plus importante : venant après les reins dans le cycle d'action physiologique, elle vient avant eux dans la circulation d'énergie, et leur donne force et vitalité".

"Elle a de plus sur le psychique un rôle que l'Europe ignore (Da Cheng, VIII) : "plénitude : amertume, agitation interne, difficulté de se pencher ou de se redresser". "Vide : insuffisance d'énergie, tristesse, mollesse"...

...(Da Cheng, VIII) : "C'est le ministre de la capitale des vallées. Les humeurs transformées s'y thésaurisent. Et quand l'énergie est transformée, elles sortent".

Tome III, chapitre II, paragraphe III, page 291 :

"La Vessie, dans le système urinaire, joue pour l'Extrême-Orient un véritable rôle régulateur des reins, augmentant ou diminuant leur débit selon son excitation nerveuse. Ce serait à la Vessie qu'il faudrait pour eux attribuer les décharges soudaines des fins de crises nerveuses"...

..."En plus pour l'Asie le rôle énergétique de la Vessie est multiple : elle commande tous les organes, le sang, les douleurs, les spasmes, l'énergie Yang, les yeux, etc...".

N.B. : Il semble dans ce dernier passage que Soulié de Morant fasse une confusion, ou tout au moins un mélange, entre l'entraille Vessie et le méridien Zu Tai Yang.

Tome V, chapitre XIII, paragraphe II, page 915 :

"Le Nei Jing l'appelle ministre des rivières, trésor des liquides excrétés".

Nous voyons donc, à travers ces diverses citations, que Soulié de Morant fait jouer à la Vessie un rôle essentiel.

V - Pour Y. Requena (15), si la Vessie joue un rôle subalterne, c'est uniquement par le fait que la Vessie est le subalterne du grand maître des liquides qu'est le triple réchauffeur.

Cet auteur note que WEI ZHONG, 40 V, point He du méridien Zu Tai Yang, est au même niveau que WEI YANG, 39 V, point He du méridien du triple réchauffeur selon Su Wen.

### CHAPITRE III : LA VESSIE A TRAVERS L'ETUDE DES POINTS

Nous allons étudier les points ayant une action sur la Vessie dans différents ouvrages (1, 5, 10, 19), et regarder plus spécifiquement les points de commande de la Vessie, à savoir 28 E, 28 V et 3 VC.

#### 28 E

- Nom principal : SHUI DAO

SHUI (R 4487) : eau, liquide, fluide, mercure.

DAO (R 4767) : route, voie, moyen, conduire, principe, doctrine.

- S. De M. :

Effets : troisième réchauffeur (fonctions génito-urinaires) "échauffé et noué".

Urine insuffisante ou arrêtée. - Inflammation de Vessie (cystite).

- Ou urine fréquente la nuit,

Parties du corps : inflammation de moëlle épinière.

- Chamfrault :

Yin au niveau de la Vessie. - Impossibilité d'uriner.

- J.M. K. :

Ce point, comme le suggère son nom, semble gouverner la Vessie ministre de la répartition territoriale des liquides, de leur chemin, et même de l'organisation territoriale générale du corps, comme peut en témoigner l'inflammation de la moëlle

épineière. La symptomatologie de ce point : T.R échauffé et noué, troubles liquidiens au niveau des selles (constipation), des urines et des règles, oedème en général, dépression, épuisement, stérilité, érection insuffisante, dos et lombes raides et douloureux, montre que ce point semble agir non seulement sur la Vessie en tant que ministre, mais aussi sur la mise en route des mutations au T.R. inférieur. Il favoriserait ainsi l'assimilation d'énergie à partir des liquides organiques, ce qui expliquerait l'épuisement, les stérilités, les problèmes d'érection, le dos et les lombes douloureux, par défaut de mutation liquidienne.

## 28 V

- Nom principal : PANG GUANG SHU

PANG GUANG (R 3806) : Vessie

SHU : transporter pour offrir.

- S. De M. :

Tonifier tonifie Vessie.

Effets directs : Assentiment de Vessie (troubles par excitation externe avec fièvre ou surexcitation). - Inflammation de Vessie (cystite), besoins fréquents, pressants, pour peu. - Urine foncée. - Douleur ou spasmes du bas-ventre. - Ou incontinence. - Urètre : inflammation.

- Chamfrault :

Troubles généraux : manque d'énergie.

Urines très rouges.

Indigestion par vide de rate.

Jambes sans forces.

- J.M. K.

Ce point transporte l'énergie de la Vessie pour l'offrir à l'organisme. Il faut le disperser si elle est en plénitude et le traiter par des moxas si elle stagne.

Remarquons dans les symptômes "l'indigestion par vide de rate", secondaire à une mauvaise métabolisation des liquides par la Vessie et le "manque d'énergie avec jambes sans forces", dû à une malabsorption de l'énergie de l'eau par cette entraille.

### 3 VC

- Nom principal : ZHONG JI

ZHONG (R 1266) : milieu, centre, médiateur, le juste milieu, dans, pendant, la moitié, interne, intérieur.

JI (R 392) : faite, partage d'une maison, le point le plus élevé, le plus haut degré, ce qui ne peut recevoir aucun accroissement.

- Noms secondaires :

#### QI YUAN

QI (R485) : énergie, souffle, vapeur, la vie qui anime le "corps humain".

YUAN (R 5973) : plaine, origine, remonter à la source, de nouveau, pour la seconde fois. Ce n'est pas l'idéogramme de l'énergie héréditaire Yuan.

#### YU QUAN

YU (R 5923) : pierre précieuse, jade, précieux, s'attacher à...

QUAN (R 1386) : origine, source, bord, lieu d'où jaillit, monnaie (parce que circule).

PANG GUANG MU : Mu de la Vessie..

- S. de M. :

Tonifier tonifie Vessie.

Héraut de Vessie (troubles par sentiments avec froid ou dépression).

Urine rare, rouge, pénible. Ne peut uriner ; urine goutte à goutte (muscles expulseurs flasques, sphincter contracté). Urètre : spasmes. Douleurs dans les reins en attendant longtemps. Ou inflammation (cystite). Besoins nombreux pour peu. Urètre : douleurs ou inflammation. Urétrite blennorragique.

- Chamfrault :

Ce point est réunion avec les trois méridiens Yin du pied.

- J.M. K. :

Ce point Mu régit l'élément Nord/Hiver/Eau ; il contrôle en particulier les mouvements du moins Yin, vers le plus Yin, le repli dans les profondeurs, la rentrée des souffles thoraciques dans l'abdomen.

Ce point organise la création et développe la manifestation, la vie manifestée, c'est à dire le ciel postérieur.

Donc, au départ de la création, au plus Yin du corps, dans le secret, il organise la manifestation de la vie, il développe le ciel postérieur (quand le Du Mo répond au ciel antérieur).

D'où les indications :

- énergétiques : vide dans les régions les plus Yin du corps (intérieur, bas, avant, droite, profondeur).
- créatrices : au niveau du ciel postérieur : stérilités, allaitement (non développement).

Il renforce l'action organisatrice de la Vessie.

La fonction archétypielle du 3 VC est l'organisation de la création, le développement du ciel postérieur. C'est l'étoile polaire.



- Si l'on étudie les points dans les différents ouvrages (1, 5, 10, 19) nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

167 points, dans Soulié de Morant (19) sont sensés avoir une action sur la Vessie, soit directe, soit indirecte par l'intermédiaire du méridien Zu Tai Yang.

Ces points sont disséminés sur les différents méridiens. Remarquons toutefois le nombre important de points concernant le méridien Shou Tai Yin / Poumon (10 points).

Si nous nous référons au nom des points, et ceci nous paraît capital, deux points portent le nom de KUN LUN : l'un en nom principal (60 V), et l'autre en nom secondaire (4 VC).

Qu'est exactement ce KUN LUN ?

K. Schipper écrit dans "le corps taoïste" (18), page 147 : "La vision de la région inférieure, que je viens de décrire d'après le Livre du Centre, correspond à celle d'un corps couché sur le dos, position habituelle dans la méditation ancienne. Le point le plus élevé du corps, c'est à dire le sommet creux de la montagne Kun Lun, est alors le nombril. Tout le paysage du corps s'organise autour de ce point central. "Le nombre est le Destin de l'homme, il s'appelle le Faîte central, le Grand Gouffre, le Kun Lun, le Pilier Solitaire, les Cinq Forteresses" (LAO ZI ZI ZHONG JING, §14)".

Nous voyons donc apparaître là une relation entre le Kun Lun, cette montagne mythique qui est l'axe du monde, et le Faîte Central. Un point porte le nom de Faîte Central, ZHONG JI, c'est le 3 VC, qui est point Mu de la Vessie...

L'auteur précise ensuite que c'est la position assise qui est préconisée dans la plupart des textes taoïstes concernant la méditation, et que, dans ce cas, le sommet de la montagne sacrée coïncide avec le sommet du crâne (20VG?). Peut être peut-on voir là une idée d'influence céleste...

A la page 148 de son ouvrage, ce même auteur poursuit : "Vu dans sa totalité, le corps est une montagne sainte ; il est tout entier le Kun Lun, pilier de l'univers et demeure des dieux".

En fait, cette citation fait ici référence à l'Homme qui est médiation entre la Terre et le Ciel.

H. Maspéro (13) nous fournit des indications précieuses à la page 363 de son ouvrage :

"Un peu plus bas est l'océan DA HAI qu'on appelle l'Eau Faible RUO SHUI (Vessie) : là réside une tortue divine qui expire et inspire le Souffle Originel et, en le faisant couler, produit le vent et la pluie qu'elle fait pénétrer partout dans les quatre membres (LAO ZI ZHONG JING). Ce sont là pour les Taoïstes les organes capitaux du corps...".

Nous voyons donc que ce passage du livre de Maspéro nous apporte des précisions fondamentales :

D'une part la Vessie est pour les Taoïstes un organe capital.

D'autre part, la diffusion des souffles (vent) et des liquides organiques (pluie) est un phénomène d'origine divine, donc céleste.

Et enfin, la relation faite au Souffle Originel, c'est à dire YUAN QI, explique le nom secondaire de KUN LUN qui est donné au 4 VC, GUAN YUAN, la barrière du Yuan, Yuan étant le projet du Principe.

Nous voyons donc que, par ce Kun Lun, la Vessie est investie d'une sorte de fonction céleste.

Par ailleurs, G. Andrès (1) fait remarquer que les points du Vaisseau Conception ayant un rapport avec la Vessie sont essentiellement les points ayant trait à la création et à l'entretien de la vie.

## CHAPITRE IV : CONCLUSIONS

A la suite de cette étude de l'entraille Vessie à travers les textes et à travers les points de Soulié de Morant, nous ne rejoignons pas les opinions d'A. Husson (8), A. Chamfrault (5), et B. Auroche (2) qui font jouer à la Vessie un rôle secondaire.

Bien au contraire, tout comme J. Schatz (17), Cl. Larre (12), G. Soulié de Morant (19), et J.M. Kespi (10), nous pensons que l'entraille Vessie joue un rôle capital dans le corps de l'homme.

Nous allons argumenter notre prise de position :

1) Déjà, dans les idéogrammes désignant la Vessie, nous trouvons des notions qui sont en faveur de ce rôle essentiel. Rappelons les brièvement :

- Il y a la notion de création, de diffusion, et de séparation contenue dans PAO, avec en arrière plan la notion de Ciel.

- On retrouve une notion de diffusion du souffle dans HEI CHANG.

2) Nous nous baserons sur le grand principe chinois du "tout unifié" :

Pourquoi l'un des douze viscères aurait-il une fonction subalterne, alors que l'administration du corps humain est comparable à celle d'un Etat, et représente donc un tout cohérent ?

Le corps humain représente en effet un territoire à administrer, comme le dit le SHI MING cité par E. Rochat de la Vallée (16), page 42 :

"Par corps, QU, il faut entendre le corps sous l'aspect de sa disposition, toute la nomenclature réunie en un grand ensemble, comme le plan détaillé d'un territoire".

Un homme représente donc un territoire à administrer. Le corps, sous cet aspect, c'est QU (R 1340).

Certes, la Vessie vient en dernière position dans l'énumération des viscères administrateurs... Mais c'est peut-être en fait pour nous signifier, comme l'écrit Larre (12), un processus de récapitulation.

3) Il faut noter la relation qui existe entre la Vessie et le poumon, qui est ciel de l'homme et ciel des viscères.

Soulié de Morant (19) au tome II, chapitre IX, paragraphe XII, page 180, citant YI XUE ROU MEN, écrit :

"Si la Vessie est malade, il faut purifier l'énergie des poumons. Si ceux-ci sont malades, il faut clarifier et avantager la Vessie (règle midi-minuit)".

Nous avons noté, à l'issue de notre étude sur les points, que dix points du méridien du poumon avaient, pour Soulié de Morant, une action sur la Vessie.

Il semble donc qu'il y ait une relation étroite entre Vessie et poumon, et ce par l'intermédiaire des reins. Rein et Vessie sont indissociables, couplés en Biao/Li, et répondent tous deux au mouvement de l'Eau.

A l'échelon du corps entier, la descente des liquides organiques se fait par l'intermédiaire du poumon jusqu'à la Vessie. Tout se passe comme si la Vessie activait les reins pour provoquer la remontée des liquides purs.

Il faut noter que le rein est le seul organe double de l'organisme, mais que le poumon comporte deux feuillets. On serait tenté de rapprocher ce rôle qui semble dévolu à la Vessie d'activation des reins du fait que la Vessie est le seul viscère dont le nom comporte un double idéogramme. Ne serait-ce pas pour nous signifier que la Vessie a une double fonction, d'élimination de l'impur, et de transformation du pur, et ce en relation avec le rein ?

Par ailleurs la relation avec le poumon nous indique une relation céleste.

4) En ce qui concerne la répartition territoriale, nous rejoignons l'avis de Cl. Larre (12) :

Les termes ZHOU DU sont deux caractères complémentaires qui évoquent la séparation des eaux et des terres accomplie par Yu le Grand, empereur mythique, arpenteur et forgeron, après le Déluge de la Tradition chinoise.

Cela fait également référence au récit de la Genèse dans la Tradition judéo-chrétienne.

LING SHU, au chapitre XII, dit : "Les six entrailles rassemblent les énergies provenant de la nourriture pour les répartir dans le corps".

JIA YI JING (7), volume I, chapitre VII, reprenant le chapitre XII du LING SHU, nous précise : "Le Tai Yang de pied correspond à la rivière Qing et établit à l'intérieur une relation de dépendance avec la Vessie et fait communiquer les voies d'eau".

Nous voyons donc encore ici clairement notifiée une idée de répartition et d'irrigation.

5) Il existe visiblement un rapport entre la Vessie et la moëlle épinière, sans que nous puissions toutefois le préciser avec exactitude. (peut-être est-ce un problème, là aussi, de répartition).

Dans la revue que nous avons établie des points de Soulié de Morant, quatre points ont en commun à la fois une action sur la Vessie et une symptomatologie ayant trait à la moëlle épinière. Ce sont :

40 V, poin He du méridien Zu Tai Yang.

7 Rn, point Jing (King) du Zu Shao Yin.

28 Zu Yang Ming/Estomac, point de commande de la Vessie administrateur.

et 3 MC, point He du Zu Jue Yin.

Soulié de Morant écrit en effet :

40 V : Tonifier disperse Vessie.

Paralysies nerveuses de tout genre, tout trouble.

Paralysie de tout le corps. Paralysie nerveuse venant par périodes (ce qui nous évoque, en médecine occidentale, une sclérose en plaques)

7 Rn : Tonifier disperse Vessie.

Moëlle épinière : inflammation causant paralysie, surtout membres inférieurs.

28 E : Inflammation de moëlle épinière.

3 MC : Tonifier disperse Vessie.

Sclérose en plaques, disperser.

On peut donc se demander si le rôle de répartition dans le corps entier joué par la Vessie n'est pas comparable au rôle de transmission de notre moëlle épinière.

6) La symptomatologie de l'entraille Vessie nous signifie plusieurs choses :

Soulié de Morant (19) cite, par exemple, en cas d'insuffisance de Vessie :

"manque de caractère, aisément effrayé, cerveau confus, ouïe mauvaise" ; ce qui, pour nous, correspond à un vide de Jing au niveau cérébral.

"sommeil trop lourd, somnolence, froid interne, souffre du froid" : c'est un vide d'énergie.

Les troubles urinaires avec besoins abondants et fréquents, l'atonie, l'incontinence, semblent être en rapport avec le vide d'énergie qui ne retient pas les liquides.

Les troubles épileptoïdes par insuffisance, les absences, conotent, pour nous, une perte de relation avec le cerveau qui est le ciel de l'homme, le lieu où sont déposées les lois du Principe.

Les oedèmes cités par Bossy (4) correspondent à un trouble de répartition des liquides.

7) Le point Mu de la Vessie, le 3 VC, est le point Mu en rapport avec l'élément Eau/Hiver/Nord.

L'Eau est source de toute création.

Ce point organise la création, développe la manifestation, la vie manifestée, c'est-à-dire le ciel postérieur.

LAO ZI, cité par Schipper (18), au paragraphe 14, dit :

"Le nombre est le Destin de l'homme, il s'appelle le Faîte Central, le Grand Gouffre, le Kun Lun, le Pilier Solitaire, les Cinq Forteresses".

Or, le nom du 3 VC, c'est ZHONG JI, le faîte central...

Nous voyons donc, par l'intermédiaire de ce point, la relation qui est décrite avec le ciel.

8) Par ailleurs, le 28 V, PANG GUANG SHU, point Shu de la Vessie, présente selon nous un double intérêt :

En tant que point Shu, il est en relation directe avec le ciel.

Il se trouve par ailleurs sur la même ligne horizontale que le 53 V, BAO HUANG, point qui gouverne l'enveloppe pelvienne, l'enveloppe de l'utérus. Or nous savons que les points situés sur une même ligne ont un rapport dans leur fonction.

Notons également que Vessie et utérus ont en commun l'appellation de BAO.

Il faut donc certainement voir, là encore, un rapport entre la Vessie et la création, donc l'organisation de l'être.

9) Ce sentiment de rapport de la Vessie avec la création est encore, pour nous, renforcé par le fait que le 28 E, SHUI DAO, point de commande de la Vessie administrateur, se trouve au même niveau que le 4 VC, GUAN YUAN, qui s'appelle en nom secondaire KUN LUN, et qui réfère donc au ciel. Ce point 4 VC, GUAN YUAN, la barrière du Yuan, énergie principale, est un grand point de Chong Mo. C'est aussi la naissance du Yin à l'échelon du corps entier. Il y a certainement là un rapport archétypiel qui doit exister entre 28 E et 4 VC, mais nous ne pouvons le préciser.

10) J.M. Kespi et F. Rouam (11), après avoir étudié la vision taoïste des viscères, émettent l'hypothèse que le Zang, qui a la fonction de thésaurisation, de conserver les "esprits", est ce qui reflète directement la qualité du Shen, alors que le Fu, l'entraille qui est couplée, est plutôt liée à la façon dont se réalise, dont s'effectue cet espèce de projet qui est contenu dans le Shen.

C'est ainsi que rein et Vessie sont liés au Zhi. Le Zhi, c'est cette orientation fondamentale, ce vouloir-vivre, c'est ce qui nous est dit dans la fonction du rein, en tant que le rein est lié à tout ce qui est création, procréation, et créativité.

La Vessie, c'est ce qui répartit les informations dans l'ensemble du corps. C'est aussi la réserve des liquides et des souffles. Toute cette notion de création qui est sous entendue dans le vouloir-vivre (Zhi), et qui est contenue en potentialité dans le rein, tout ce qui va manifester la création, va pouvoir s'actualiser grâce à la Vessie.

11) La Vessie est reliée au méridien Zu Tai Yang. Ce méridien, avec le Shou Tai Yang, forme l'axe Tai Yang.

Tai Yang, c'est l'investiture céleste, c'est l'ouverture ; il répand les souffles. Tai Yang forme six lignes dorsales qui servent de règle au corps humain. C'est le père qui répand les souffles célestes (Su Wen, chapitre 79).

On voit donc là encore se profiler derrière la Vessie cette notion de ciel.

12) Cette notion de ciel se retrouve encore dans le fait que le 60 V s'appelle KUN LUN. Le Kun Lun, c'est l'axe du monde.

En fait, il nous semble que la Vessie représente une orientation qui est donnée à l'homme dès le début de sa création.

La Vessie, pour nous, c'est la verticalité de l'Homme entre Ciel et Terre. C'est l'effectuation du vouloir-vivre du rein.

Rein et Vessie ont en commun l'eau et le Jing ; l'eau, source de toute création, et le Jing, nutrition du cerveau et des moëles.

La Vessie, c'est la répartition dans tout le corps des liquides organiques et des souffles. C'est donc une information permanente au plus profond de l'être.

Si nous voulions établir un parallèle avec la médecine occidentale, nous dirions que la Vessie, et le méridien Zu Tai Yang qui lui est associé, ont un rôle comparable à celui du névraxe. En effet, il est à noter que le méridien Zu Tai Yang/Vessie établit une relation avec le cerveau, avec le rein, et a un trajet longitudinal qui suit notre moëlle épinière.



Selon Y. Requena (15), la Vessie serait en rapport avec l'encéphale, et elle serait concernée dans la physiologie de la post-hypophyse, dans le métabolisme de l'A.D.H. et de l'ocytocine.

LA VESSIE EST DONC UNE ENTRAILLE DONT LE ROLE PARAIT ESSENTIEL.

Pour conclure, nous laisserons le mot de la fin à J.M. Kespi (10), page 172:

"Les dix viscères sont à considérer comme des entités fonctionnelles qui administrent l'homme à l'image d'un gouvernement qui administre un pays. Il ne faut surtout pas les limiter à leurs fonctions contemporaines, qu'ils contiennent, mais auxquelles ils ne se résument pas".

## BIBLIOGRAPHIE

1-ANDRES G., KESPI J.M.

"Du 1 au 8 VC/Ren Mo, l'apparition de la vie".

Actes du XIème Congrès National d'Acupuncture, Paris, 26, 27, 28  
Novembre 1982, page 37.

2-AUTEROCHE B.

"Précisions sur le rôle de l'entraille vessie".

Actes du 5ème Séminaire de la Société d'Acupuncture d'Aquitaine,  
Bordeaux, 16 et 17 Mars 1985, page 63.

3-AUTEROCHE B., NAVAILH P.

Le Diagnostic en Médecine Chinoise.

Maloine, Paris, 1983.

4-BOSSY J.

Sémiologie en Acupuncture.

Dion, Paris, 1980.

5-CHAMFRAULT A.

Traité de Médecine Chinoise, tome I.

Coquemard, Angoulême, 1984.

## 6-CHAMFRAULT A.

Traité de Médecine Chinoise, tome II : les livres sacrés de Médecine Chinoise.

Imprimerie de la Charente, Angoulême, 1981.

## 7-HUANG FU MI

Zhen Jiu Jia Yi Jing.

Traduction C. MILSKY et G. ANDRES.

En cours de parution dans la Revue Française d'Acupuncture, à compter du n°34, 1985.

## 8-HUSSON A.

Huang Di Nei Jing Su Wen

Numéro hors-série de la revue Méridiens, A.S.M.A.F., Paris, 1973.

## 9-Institut Ricci.

Dictionnaire français de la langue chinoise.

Kuangchi press, Taiwan, 1976.

## 10-KESPI J.M.

Acupuncture.

Maisonneuve, Sainte Ruffine, 1982.

## 11-KESPI J.M., ROUAM F.

"Les viscères".

Cours A.F.A., PARIS, 15 Décembre 1984.

12-LARRE Cl., ROCHAT DE LA VALLEE E.

Fil (chapître 8 du Su Wen).

Fascicule édité par l'Institut Ricci, Paris.

13-MASPERO H.

Le Taoïsme et les religions chinoises.

N.R.F., Gallimard, Paris, 1971.

14-PIEN TSIO.

NAN-KING (NAN JING), les 81 difficultés de l'acupuncture.

Commentaires de M. MUSSAT, traduction de P. GRISON.

Masson, Paris, 1979.

15-REQUENA Y.

Physiologie du méridien Tai Yang

Méridiens, 1986, 73-74, p. 109.

16-ROCHAT DE LA VALLEE E;

Symphonie corporelle.

Fascicule édité par l'Institut Ricci, Paris.

17-SCHATZ J., LARRE Cl., ROCHAT DE LA VALLEE E.

Aperçus de Médecine Traditionnelle Chinoise.

Maisonneuve, Sainte Ruffine, 1979.

18-SCHIPPER K.

Le corps taoïste.

Fayard, Paris, 1982.

19-SOULIE DE MORANT G.

L'acuponcture chinoise, 2 volumes.

Maloine, Paris, 1972.

20-TAILLANDIER J.

Répertoire des indications ponctuelles du traité de G. Soulié de Morant.

A.F.E.R.A., Nîmes, 1985.

21-WIEGER L.

Caractères chinois.

Kuangchi Press, Taïwan, 1963.

22-ZHEN JIU DA CHENG (TA TCHRENG).

Traduction J.C. DARRAS.

Editions Darras, Paris, 1982.